



ATBI du Mercantour 2020



Rapport d'étude FONGE Moyenne-Tinée et Haut-Verdon

Avec le soutien de



Interreg
ALCOTRA

Fonds européen de développement régional
Fondo europeo di sviluppo regionale



Sommaire

Rappel du contexte	3
Sites prospectés	4
Méthodologie.....	7
Groupes taxinomiques étudiés.....	7
Résultats de la campagne de prospection – Moyenne Tinée	9
Liste des espèces par site	9
Résultats de la campagne de prospection – Haut Verdon.....	10
Liste des espèces par site	10
Analyse des données.....	14
Intérêt patrimonial	15
Comparaison avec les données connues pour le Parc	17
Conclusion	23
Remerciements	24
Présentation iconographique	25
Agaricomycètes.....	25
Pézizomycètes	29
Discomycètes inoperculés	29
Champignons aphylophorales	31

Rédaction	N. Van Vooren, B. Rivoire
Relecture	F. Armada
Date	Déc. 2020
Révision	V1.1

Photo couverture : *Suillus cavipes*, une espèce emblématique des lariçaises – crédit :
F. Armada

Rappel du contexte

Dans le cadre du programme européen COBIODIV du PITEM Biodiv'ALP (Interreg ALCOTRA), visant à mieux connaître la biodiversité méconnue des parcs nationaux et réserves naturelles alpins, le **Parc national du Mercantour** a sollicité la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie (FMBDS) pour effectuer un inventaire des champignons sur deux sites choisis au sein du parc, l'un dans le **Haut Verdon**, l'autre sur la **Moyenne Tinée**.

Deux sessions d'étude ont été réalisées en 2020, l'une début juin, en Moyenne-Tinée (département des Alpes-Maritimes), l'autre en octobre, dans le Haut Verdon (département des Alpes-de-Haute-Provence). En octobre, il était prévu également de prospecter de nouveau la Moyenne-Tinée, mais les conditions liées au passage de la tempête Alex n'ont pas permis cette action.

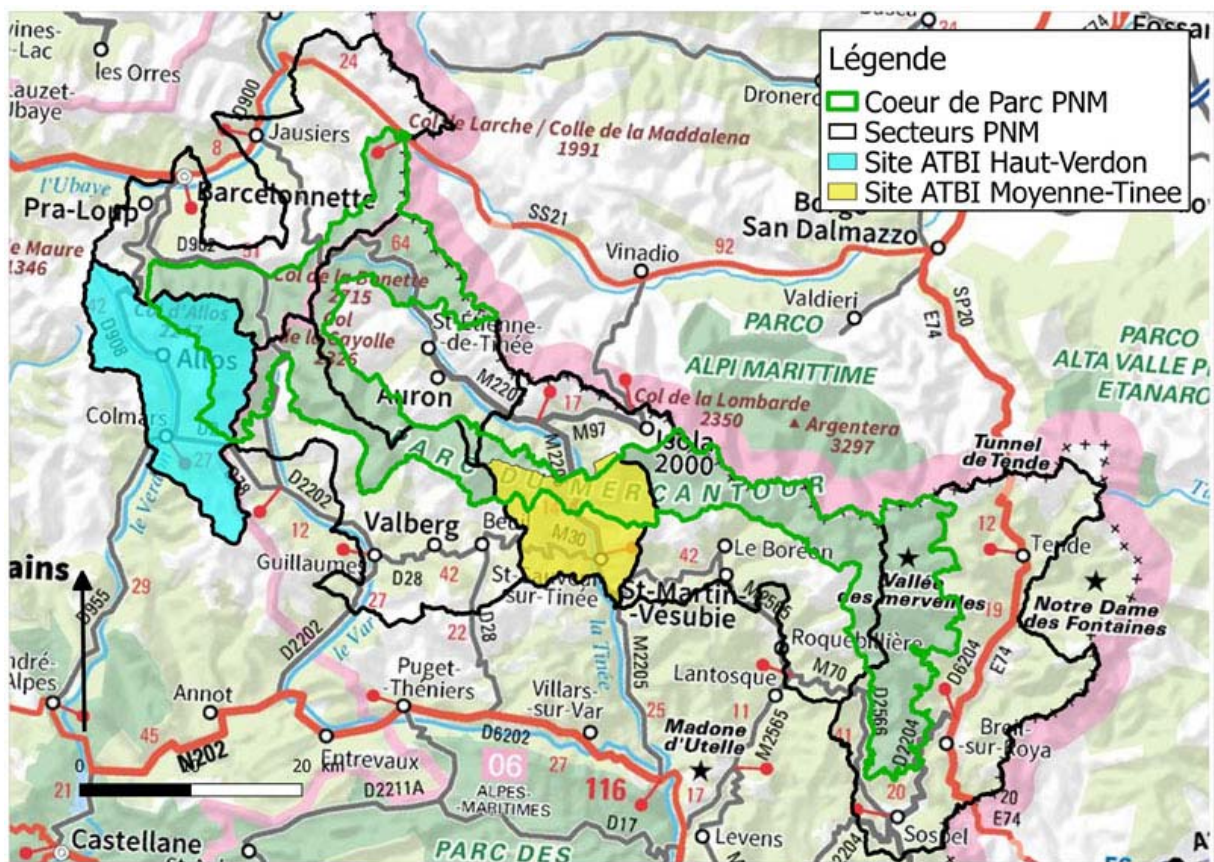
Sont intervenus pour cette session d'automne, Nicolas Van Vooren, spécialiste des Ascomycètes, François Armada, spécialiste des Agaricomycètes, et Bernard Rivoire, spécialiste des champignons aphylophorales. L'équipe ainsi constituée permettait de couvrir un large spectre de groupes taxinomiques.

Un rapport d'intervention a déjà été produit pour la prospection de printemps.

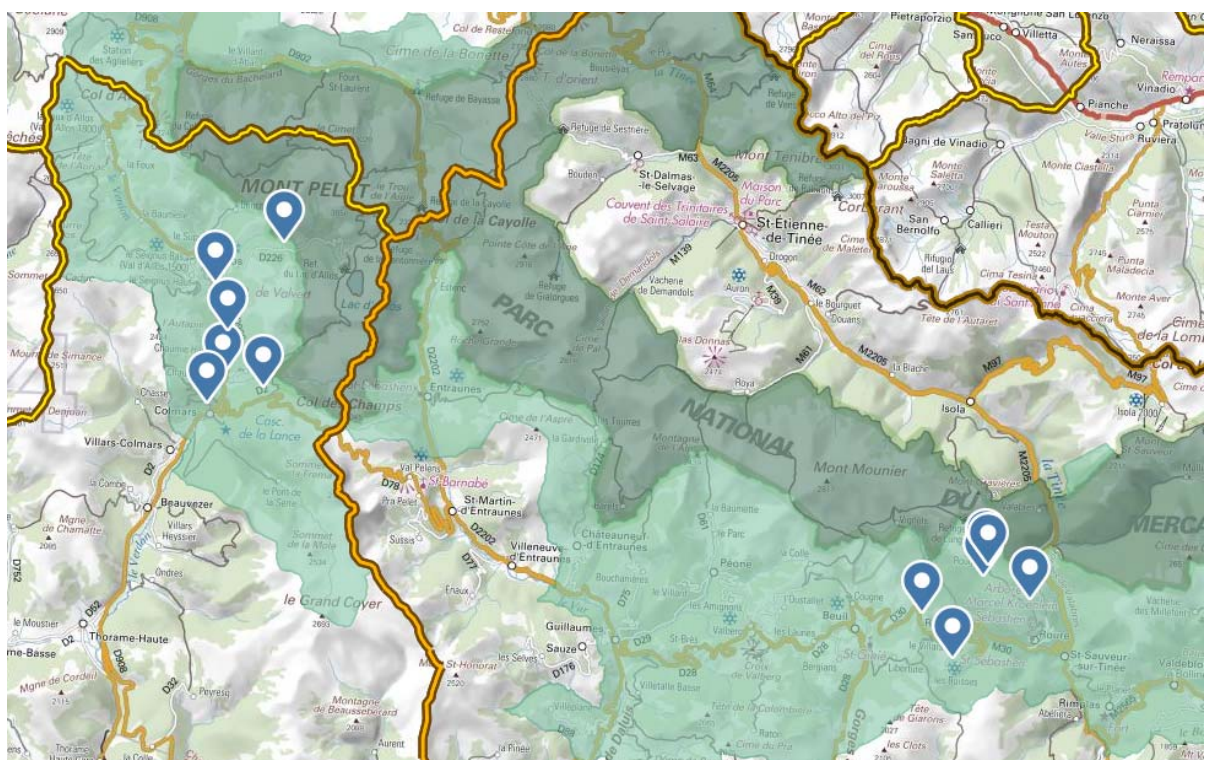
Ce rapport constitue le compte rendu des prospections réalisées durant le mois d'octobre 2020, complété d'éléments issus des travaux menés en juin.

Sites prospectés

L'ATBI portait sur deux secteurs distincts du Parc (voir carte ci-dessous).



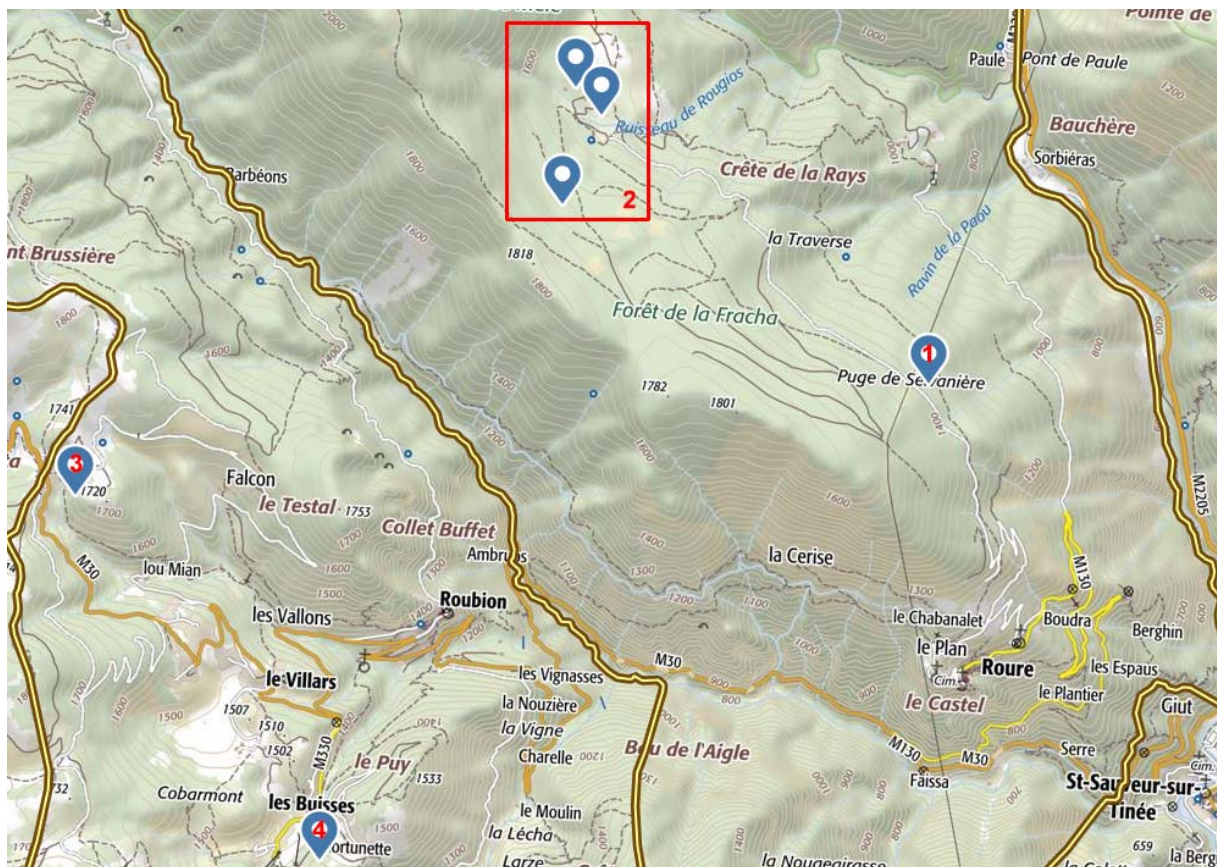
La carte ci-dessous donne la vue générale sur les sites prospectés.



En règle générale, la prospection s'effectue dans un rayon de 200 m environ autour du point indiqué sur les cartes.

Pour la Moyenne-Tinée, 4 secteurs ont été prospectés :

- 1 = commune de Roure, forêt de la Fracha, secteur « Puge de la Selvanière »
- 2 = commune de Roure, plateau de Rougios
- 3 = commune de Roubion, col de la Couillole
- 4 = commune de Roubion, les Buis (station de ski)



Stations prospectées sur la Moyenne-Tinée

Pour le Haut-Verdon, 4 secteurs principaux ont été prospectés :

- 1 = commune de Colmars, secteur de Ratéry
- 2 = commune de Colmars, ripisylves le long du Verdon
- 3 = commune d'Allos, forêt de la Cluite
- 4 = commune de Colmars, les Adroits
- 5 = commune d'Allos, les Plans



Stations prospectées sur le Haut Verdon

Méthodologie

L'inventaire a été mené à des fins de connaissance de la diversité fongique sur les sites prospectés. Aucune contrainte n'a été fixée par le donneur d'ordre pour effectuer le recensement des champignons. Nous avons donc adopté le principe d'une recherche et d'une récolte de toutes les espèces observables, en bon état, à des fins de détermination, y compris en tentant d'identifier la plante/arbre hôte. A quelques exceptions près, relatives aux espèces facilement identifiables sur le terrain, les déterminations ont été réalisées au « laboratoire » notamment pour l'examen des caractères microscopiques, déterminants pour leur identification. La plupart des récoltes ont été conservées en herbier. Le cas échéant, le numéro d'échantillon est indiqué dans la feuille Excel fournie avec le présent document. Pour les trois intervenants l'herbier institutionnel de référence est l'herbier LY de l'université de Lyon 1.

Concernant le référentiel des noms retenus, nous avons utilisé celui de la FMBDS mis en place dans le cadre du programme d'inventaire régional MycofAURA (Auvergne-Rhône-Alpes), largement basé sur le référentiel national TAXREF. La correspondance avec le code TAXREF (CD_REF) est donnée dans la feuille Excel. L'absence de ce code signifie soit que la récolte ne dispose pas d'une identification précise, soit que le nom n'est pas encore présent dans TAXREF (v13).

Groupes taxinomiques étudiés

Le vaste ensemble du règne des **Fungi**, c'est-à-dire plusieurs centaines de milliers d'espèces répertoriées dans le monde (avec des estimations à plusieurs millions selon les méthodes d'évaluation), peut difficilement être traité dans le cadre d'un inventaire sans un ciblage plus restreint en fonction des compétences des mycologues participants. Compte tenu de cette diversité, trois « sous-groupes » traditionnels étaient plus particulièrement visés :

Agaricomycètes : il s'agit des champignons à lames ou à tubes, ainsi que des espèces classées dans ce groupe du fait de leur appareil reproducteur. Il s'agit d'espèces saprotrophes (décomposeurs de la matière organique) ou d'ectomycorhiziens, c'est-à-dire des champignons établissant une symbiose avec des plantes et des arbres pour échanger des composés carbonés, des nutriments, des antibiotiques, etc.

Ascomycètes : il s'agit d'un groupe important de champignons distinct du précédent par ses organes reproducteurs. Parmi les genres traditionnellement étudiés, on trouve par exemple les helvelles, les morilles, les pézizes, mais aussi beaucoup de petites espèces qui sont affaire de spécialistes. On trouve parmi ces espèces aussi bien des saprotrophes que des ectomycorhiziens. A noter que la plupart des champignons lichénisés sont des ascomycètes.

Plus d'infos : <https://ascomycete.org/fr/Ascomycota>

Champignons aphylophorales : cette appellation concerne des basidiomycètes se développant principalement sur bois. Cela comprend notamment ce que l'on appelle les polypores, les corticiés, les trémelles, etc. La très grande majorité de ces champignons sont de puissants décomposeurs et jouent donc un rôle majeur dans la dégradation du bois mort en milieu forestier. Ce sont d'excellents indicateurs de la qualité du milieu, car ils arrivent en fin de cycle et leur présence mesure bien le niveau de naturalité de la forêt.

Résultats de la campagne de prospection – Moyenne Tinée

Liste des espèces par site

Voici la liste des espèces répertoriées selon les sites prospectés, accompagnée éventuellement de quelques commentaires sur les sites eux-même.

Site 1 : forêt de la Fracha, secteur « Puge de la Selvanière »

Lariçaie presque pure, avec quelques pins sylvestres et épicéas, également quelques bouleaux (*Betula pendula*). Secteur très pentu, accessible le long de la piste forestière.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Agrocybe praecox</i> , <i>Gymnopus aquosus</i> , <i>Inocybe fuscidula</i> , <i>Mycena abramsii</i> , <i>M. epipterygia</i> , <i>Rhizocybe vermicularis</i> , <i>Suillus viscidus</i> f. <i>obscurus</i> , <i>Typhula micans</i>
Asco.	<i>Delitschia winteri</i> , <i>Helvella solitaria</i> , <i>Sporormiella intermedia</i> , <i>Therrya fuckelii</i>
Aphy.	<i>Amylostereum laevigatum</i>
Autre	<i>Lycogala epidendrum</i>

Site 2 : plateau de Rougios

Lariçaie presque pure, avec quelques pins sylvestres, épicéas et genévriers. Présence de saules le long du ruisseau. Très belle station avec un relief un peu plus doux, alternant boisements et zones de pâturage.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Bovistella utriformis</i> , <i>Cortinarius colymbadinus</i> , <i>C. vernus</i> , <i>Inocybe fuscidula</i> , <i>Marasmius oreades</i> , <i>Phaeomarasmius erinaceus</i> , <i>Resupinatus physaroides</i> , <i>Russula laricina</i> , <i>Suillus granulatus</i>
Asco.	<i>Ascobolus albidus</i> , <i>A. immersus</i> , <i>Lachnum virgineum</i> , <i>Mollisia olivascens</i> , <i>M. rosae</i> , <i>Orbilbia vinosa</i> , <i>Pirottaea imbricata</i> , <i>Scutellinia crinita</i> , <i>Trichopezizella rubroguttata</i>
Aphy.	<i>Phaeolus schweinitzii</i>
Autre	<i>Gymnosporangium clavariiforme</i>

Site 3 : col de la Couillole

Boisements mixtes avec mélèzes et épicéas majoritaires, et quelques pins sylvestres épars.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Infundibulicybe costata</i> , <i>Inocybe nitidiuscula</i> , <i>I. leucoblema</i> , <i>Mycena pura</i> , <i>Suillus grevillei</i> , <i>S. tridentinus</i> , <i>S. viscidus</i>
Asco.	<i>Coprotus sexdecimsporus</i> , <i>Dissingia confusa</i> , <i>Lachnellula suecica</i> , <i>Midotis lingua</i> , <i>Podospora decipiens</i> , <i>Saccobolus beckii</i> , <i>S. citrinus</i> , <i>Sarcosphaera coronaria</i> , <i>Thecotheus holmskjoldii</i> , <i>Trichobolus zukalii</i> , <i>T. dextrinoideosetosus</i>

Groupe	Espèces identifiées
Aphy.	–
Autre	<i>Lycogala epidendrum</i>

Site 4 : les Buissets (station de ski)

Plantations d'épicéas avec mélèzes en mélange. Secteur très pentu, prospection possible le long des pistes en sous-bois. Résultat de prospection assez pauvre.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Agrocybe praecox, Bolbitius vitellinus, Mycena acicula</i>
Asco.	<i>Dissingia confusa, Sarcosphaera coronaria</i>
Aphy.	<i>Fomitopsis pinicola</i>
Autre	<i>Lycogala epidendrum</i>

Résultats de la campagne de prospection – Haut Verdon

Liste des espèces par site

Site 1 : Ratéry

Boisement principal de mélèzes (*Larix decidua*), mêlés de rares sapins (*Abies alba*) et épicéas (*Picea abies*), ainsi que quelques feuillus : *Acer pseudoplatanus, Sorbus aucuparia, Populus tremula, Salix* sp. Le secteur a l'apparence d'un boisement récemment bien exploité, pas d'arbres de fort diamètre, très peu d'arbres morts sur pied, très peu de gros bois morts au sol, et, *de visu*, un volume de bois mort au sol globalement faible. Terrain assez pentu, drainant, sec.

Nous avons observé pas mal de champignons au sol, même si beaucoup avait gelé sur pied. Il n'y a pratiquement pas de champignons aphylophorales sur les supports hors sol. 47 % des aphylophorales ont été récoltés sur des supports de moins de 10 cm de diamètre. Sur nos inventaires précédents, ce chiffre est toujours supérieur à 50 %, atteignant près de 60% sur certains sites à très haute naturalité. Il est interprété ici par le fait que cette forêt jeune, exploitée encore récemment, ne profite pas du bénéfice des vieux arbres qui s'ébranchent naturellement. Les rémanents d'exploitation sont rares ; soient ils ont été brûlés sur place soit emportés comme bois de chauffage.

Cependant, pendant le peu de temps imparti à cette prospection de terrain, un nombre important d'espèces fut tout de même inventorié. Le relief difficile maintient des secteurs de forêt non exploités. C'est une réserve naturelle pour la dispersion des espèces qui s'y trouvent certainement, à l'abri de l'intervention humaine. En cas de poursuite de l'exploitation dans le secteur inventorié, il serait utile de créer quelques îlots de sénescence et de faire en sorte de laisser au sol les rémanents d'exploitation, à la fois pour augmenter la masse de bois morts au sol et aussi pour structurer la litière.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Arrhenia epichysium</i> , <i>Clavulina helvola</i> , <i>Clitocybe rivulosa</i> , <i>Cortinarius anomalus</i> , <i>C. azureovelatus</i> , <i>C. cinnamomeus</i> , <i>C. decipientoides</i> , <i>C. flabellus</i> , <i>C. glaucopus</i> var. <i>olivaceus</i> , <i>C. lignicola</i> , <i>Cuphophyllus niveus</i> , <i>Cystoderma carcharias</i> , <i>Echinoderma asperum</i> , <i>Galerina marginata</i> , <i>Gamundia leucophylla</i> , <i>decora</i> , <i>Geastrum minimum</i> , <i>Gomphidius maculatus</i> , <i>Gymnopus confluens</i> , <i>Hebeloma velutipes</i> , <i>Hygrocybe conica</i> , <i>Hygrophorus speciosus</i> , <i>Hypholoma capnoides</i> , <i>Inocybe abietis</i> , <i>I. cincinnata</i> , <i>I. cookei</i> , <i>I. geophylla</i> var. <i>lilacina</i> , <i>I. geophylla</i> , <i>I. posterula</i> , <i>I. subtigrina</i> , <i>Lactarius aurantiofulvus</i> , <i>L. porninsis</i> , <i>L. salmonicolor</i> , <i>Lepiota clypeolaria</i> , <i>Lepista nebularis</i> , <i>L. nuda</i> , <i>Leucocortinarius bulbiger</i> , <i>Leucopaxillus gentianeus</i> , <i>Mycena epipterygia</i> , <i>M. stipata</i> , <i>Pholiota lenta</i> , <i>Rhodocollybia butyracea</i> , <i>Rhodocybe nitellina</i> , <i>Russula queletii</i> , <i>Suillus cavipes</i> , <i>S. grevillei</i> , <i>S. viscidus</i> f. <i>obscurus</i> , <i>S. viscidus</i> , <i>Tricholoma bufonium</i> , <i>T. scalpturatum</i> , <i>T. terreum</i> , <i>Tricholomopsis decora</i>
Asco.	<i>Ascocoryne sarcoides</i> , <i>Coprotus luteus</i> , <i>Hansenopezia retrocurvata</i> , <i>Humaria hemisphaerica</i> , <i>Hymenoscyphus epiphyllus</i> , <i>H. fraxineus</i> , <i>Otidea onotica</i> , <i>Rhytisma acerinum</i> , <i>Thelebolus stercoreus</i> , <i>Trichobolus zukalii</i>
Aphy.	<i>Amaurodon viridis</i> , <i>Amphinema byssoides</i> , <i>Basidioidendron caesiocinereum</i> , <i>B. eyrei</i> , <i>Botryobasidium obtusisporum</i> , <i>Calocera viscosa</i> , <i>Conferticum ochraceum</i> , <i>Coniophora arida</i> , <i>Ganoderma valesiacum</i> , <i>Gloeophyllum sepiarium</i> , <i>Heterobasidion abietinum</i> , <i>Hyphoderma cryptocallimon</i> , <i>H. roseocremeum</i> , <i>H. setigerum</i> , <i>Hypochniciellum ovoideum</i> , <i>Leptosporomyces fuscostratus</i> , <i>Osteina obducta</i> , <i>Peniophorella praetermissa</i> , <i>Phaeolus schweinitzii</i> , <i>Phanerochaete sordida</i> , <i>P. velutina</i> , <i>Phlebiella vaga</i> , <i>Polyporus brumalis</i> , <i>Postia lactea</i> , <i>P. simulans</i> , <i>Resinicium bicolor</i> , <i>Sebacina epigaea</i> , <i>Thelephora fuscocinerea</i> , <i>Tomentella atramentaria</i> , <i>T. terrestris</i> , <i>Tomentellopsis zygodesmoides</i> , <i>Tremiscus helvelloides</i> , <i>Trichaptum abietinum</i> , <i>Tubulicrinis incrassatus</i> , <i>Tulasnella eichleriana</i> , <i>T. pruinosa</i> , <i>Vesiculomyces citrinus</i>

Site 2 : ripisylves le long du Verdon

Il s'agit de boisements variés avec résineux et feuillus en mélange, les essences dominantes étant *Pinus sylvestris* et *Alnus incana*, *Betula pendula*, avec *Salix* sp. dans le lit du torrent. Ces petits secteurs visités sont très intéressants car, un peu oubliés de tous, ils montrent un très bon niveau de naturalité. Beaucoup de bois morts au sol, un bon nombre d'arbres morts en place et l'humidité ambiante assurée par le torrent en font un petit coin de paradis pour les champignons.

85 échantillons ont été prélevés (contre 110 la veille), sur un espace de 500 mètres de long et 30 mètres de large, pendant seulement 3 h de collecte. C'est un très bon résultat attestant de la naturalité du lieu. Ces données montrent le grand intérêt de ces micro-milieus où l'impact de l'activité humaine est minime et qui sont des réservoirs de biodiversité. Ces espaces méritent d'être préservés, protégés et multipliés...

Pour les aphylophorales, 48 % des échantillons ont été récoltés sur des bois de moins de 10 cm de diamètre. Ce n'est pas l'absence de petits bois morts au sol qui explique ce faible pourcentage mais l'abondance, dans la ripisylve, d'arbres de plus fort diamètre (15–30 cm), abattus par une crue du Verdon. Le volume de bois morts au sol est donc important et de bon augure pour le maintien d'une grande variété de champignons saprotrophes et de leur cortège.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Armillaria mellea</i> , <i>Clitocybe rivulosa</i> , <i>Collybia cirrhata</i> , <i>Cortinarius gentianeus</i> , <i>C. hemitrichus</i> , <i>Cyathus striatus</i> , <i>Galerina marginata</i> , <i>Hebeloma edurum</i> , <i>Hygrocybe conica</i> , <i>Hygrophorus agathosmus</i> , <i>Inocybe terrigena</i> , <i>Lactarius aurantiofulvus</i> , <i>L. sanguifluus</i> , <i>L. torminosus</i> , <i>Leccinum scabrum</i> , <i>Lepiota cristata</i> , <i>Mycena diosma</i> , <i>M. galericulata</i> , <i>M. haematopus</i> , <i>Porphyrellus porphyrosporus</i> , <i>Russula acrifolia</i> , <i>R. queletii</i> , <i>R. torulosa f. luteovirens</i> , <i>Suillus bovinus</i> , <i>S. luteus</i> , <i>S. tridentinus</i> , <i>S. variegatus</i> , <i>S. viscidus</i> , <i>Tricholoma bufonium</i> , <i>T. fulvum</i> , <i>T. populinum f. campestre</i> , <i>T. psammopus</i> , <i>T. scalpturatum</i> , <i>T. terreum</i>
Asco.	<i>Ascocoryne sarcoides</i> , <i>Chlorencoelia versiformis</i> , <i>Hyaloscypha aureliella</i> , <i>Hypomyces lateritius</i> , <i>Hypoxylon multiforme</i> , <i>Orbillia sarraziniana</i> , <i>Sepultaria arenicola</i>
Aphy.	<i>Amaurodon mustialaensis</i> , <i>Amphinema byssoides</i> , <i>Amylocorticium subsulfureum</i> , <i>Antrodia serpens</i> , <i>A. sinuosa</i> , <i>Athelia decipiens</i> , <i>Athelopsis subinconspicua</i> , <i>Auricularia mesenterica</i> , <i>Basidiodendron caesiocinereum</i> , <i>B. cremeum</i> , <i>Coniophora puteana</i> , <i>Exidia nigricans</i> , <i>Fomitopsis betulina</i> , <i>F. pinicola</i> , <i>Fuscoporia ferruginosa</i> , <i>Heteroradulum kmetii</i> , <i>Hyphodontia arguta</i> , <i>Leucogyrophana mollusca</i> , <i>L. romellii</i> , <i>Lindtneria trachyspora</i> , <i>Peniophorella praetermissa</i> , <i>Phlebiella christiansenii</i> , <i>Porotheleum fimbriatum</i> , <i>Porpomyces mucidus</i> , <i>Postia romellii</i> , <i>Pycnoporus cinnabarinus</i> , <i>Sistotrema octosporum</i> , <i>Steccherinum fimbriatum</i> , <i>Stereum subtomentosum</i> , <i>Trametes hirsuta</i> , <i>Tulasnella albida</i> , <i>T. tomaculum</i> , <i>Vuilleminia alni</i>

Site 3 : forêt de la Cluite

Il s'agit d'un boisement composé principalement de sapins (*Abies alba*), mêlés de quelques rares *Larix decidua* et quelques feuillus dispersés, *Fagus sylvatica*, *Sorbus aucuparia* et *Acer pseudoplatanus*. C'est une forêt exploitée, peu naturalisée, mais avec un stock de bois morts non négligeable. Ainsi, pour les aphylophorales, 56% de nos récoltes proviennent de résidus de bois d'exploitation. 92 échantillons ont été prélevés.

Pour les aphylophorales, 40 % des échantillons ont été récoltés sur des bois de moins de 10 cm de diamètre. Ce n'est pas un bon résultat. Il s'explique par le peu de bois morts naturellement au sol. Il y a cependant un volume important de petits bois au sol, mais ce sont des rémanents d'exploitations récentes qui sont surtout colonisés, pour l'instant, par quelques espèces pionnières. Les autres viendront plus tard, et l'existence au sol de ce stock de résidus d'exploitation est important pour l'amélioration des conditions du milieu pour l'avenir. C'est typiquement le genre de forêt dans lesquelles

des ilots de sénescence seraient les bienvenus, et pas uniquement pour les champignons saprotrophes.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Chroogomphus helveticus</i> subsp. <i>tatrensis</i> , <i>Clavariadelphus pistillaris</i> , <i>C. sachalinensis</i> , <i>C. truncatus</i> , <i>Clitocybe fragrans</i> , <i>Cortinarius atrovirens</i> , <i>C. caesiocanescens</i> , <i>C. caesiocinctus</i> , <i>C. calochrous</i> , <i>C. camptoros</i> , <i>C. glaucopus</i> , <i>C. infractus</i> , <i>C. odorifer</i> , <i>C. olivaceodionysae</i> , <i>C. quercus-ilicis</i> , <i>C. varicolor</i> , <i>C. venetus</i> , <i>Geastrum fimbriatum</i> , <i>Gymnopilus penetrans</i> , <i>Henningsomyces candidus</i> , <i>Hygrophorus chrysodon</i> , <i>H. pudorinus</i> , <i>H. speciosus</i> , <i>Hypholoma capnoides</i> , <i>Inocybe geophylla</i> , <i>I. posterula</i> , <i>Lactarius aurantiacus</i> , <i>L. intermedius</i> , <i>L. salmonicolor</i> , <i>Lepista nebularis</i> , <i>L. nuda</i> , <i>Mycena pura</i> f. <i>violacea</i> , <i>Pholiota squarrosa</i> , <i>Ramaria grandipes</i> , <i>Rhodocybe nitellina</i> , <i>Russula cavipes</i> , <i>R. queletii</i> , <i>Tricholoma bufonium</i> , <i>T. equestre</i> , <i>T. orirubens</i> , <i>T. boudieri</i>
Asco.	<i>Cheilymenia crucipila</i> , <i>Cupulina ascophanoides</i> , <i>Gyromitra infula</i> , <i>Lasiobolidium mercantourensis</i> , <i>Otidea propinquata</i> , <i>Malvipezia emileia</i> , <i>Spathularia flavida</i>
Aph.	<i>Amphinema byssoides</i> , <i>Aleurodiscus amorphus</i> , <i>Amylostereum chailletii</i> , <i>Amylostereum chailletii</i> , <i>Antrodia alpina</i> , <i>Basidioradulum radula</i> , <i>Byssoporia terrestris</i> var. <i>parksii</i> , <i>Calocera viscosa</i> , <i>Cinereomyces lindbladii</i> , <i>Conferticum ochraceum</i> , <i>Fomitopsis pinicola</i> , <i>Gloeophyllum sepiarium</i> , <i>Heterobasidion abietinum</i> , <i>Heteroradulum kmetii</i> , <i>Hyphoderma cremeoalbum</i> , <i>Leptosporomyces septentrionalis</i> , <i>Peniophorella praetermissa</i> , <i>Piloderma byssinum</i> , <i>P. fallax</i> , <i>Postia caesia</i> , <i>P. caesiosimulans</i> , <i>P. fragilis</i> , <i>Radulomyces confluens</i> , <i>Ramaria albidoflava</i> , <i>R. sanguinea</i> , <i>Resinicium bicolor</i> , <i>Scopuloides rimosa</i> , <i>Sebacina dimitica</i> , <i>S. epigaea</i> , <i>S. helvelloides</i> , <i>Stereum sanguinolentum</i> , <i>Trametes hirsuta</i> , <i>Tulasnella convivialis</i> , <i>Vesiculomyces citrinus</i>

Site 4: l'Adroit

Ce coteau sud au-dessus de Colmars est un milieu xérique très intéressant, avec une végétation différente des secteurs alentours. Anciennement exploité en « restanques », un boisement particulier s'est installé, de végétaux résistant à la chaleur et à la sécheresse. Heureusement, la période était propice, avec une bonne humidité, attestée par des lichens exubérants. La durée de prospection fut assez brève mais très prolifique, sur un tout petit espace. Ainsi 46 échantillons ont été prélevés, pour un total de 44 espèces différentes inventoriées.

Pour les aphylophorales, 91 % des échantillons ont été récoltés sur des bois de moins de 10 cm de diamètre. C'est un résultat exceptionnel. Il s'explique par le fait que cette forêt est jeune, avec des plantes résistantes et en bonne santé. Donc il y a encore peu d'arbres morts en place et de gros bois morts au sol. L'abondance de bois morts au sol représente encore un faible volume, mais il est d'une extraordinaire richesse. Ce boisement récent à la suite d'une déprise agricole a retrouvé un excellent niveau de naturalité qui ne pourra que s'améliorer si le milieu est laissé en libre évolution.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	<i>Coprinopsis nivea</i> , <i>Geastrum fimbriatum</i> , <i>Macrolepiota excoriata</i> , <i>Mycena meliigena</i>
Asco.	<i>Ascobolus immersus</i> , <i>Belonium coroniforme</i> , <i>Coprotus sexdecimsporus</i> , <i>Hyalopeziza sambuci</i> , <i>Hyalorbilia inflatula</i> , <i>Lasiobolus ciliatus</i> , <i>Mellitiosporiella pulchella</i> , <i>Orbilia gambelii</i> , <i>O. vinosa</i> , <i>Ostropa barbara</i> , <i>Otidea alutacea</i> , <i>Perrotia flammea</i> , <i>Podospora australis</i> , <i>Proliferodiscus tricolor</i> , <i>Propolis farinosa</i> , <i>Psiloglonium lineare</i> , <i>Saccobolus depauperatus</i> , <i>Thelebolus stercoreus</i> , <i>Trichobolus zukalii</i>
Aph.	<i>Auricularia mesenterica</i> , <i>Basidioidendron caesiocinereum</i> , <i>Botryobasidium isabellinum</i> , <i>Calocera glossoides</i> , <i>Dacrymyces variisporus</i> , <i>Dendrocorticium ionides</i> , <i>Exidiopsis gypsea</i> , <i>Ganoderma lucidum</i> , <i>Lenzites warnieri</i> , <i>Lyomyces sambuci</i> , <i>Myxarium cinnamomescens</i> , <i>Peniophora cinerea</i> , <i>Phanerochaete sordida</i> , <i>P. tuberculata</i> , <i>P. velutina</i> , <i>Phlebiopsis ravenelii</i> , <i>Postia simulans</i> , <i>Steccherinum ochraceum</i> , <i>Stereum hirsutum</i> , <i>Vuilleminia comedens</i>

Site 5: les Plans

Cette petite zone comportait un gros tas de bois stockés dans un pré en plein soleil. Nous l'avons prospecté lors d'une halte à midi. Quand la durée de l'entreposage dure quelques années, ce type de milieu est un bon réservoir pour les champignons saprotrophes.

Groupe	Espèces identifiées
Agar.	–
Asco.	–
Aph.	<i>Coniophora olivacea</i> , <i>Dacrymyces lacrymalis</i> , <i>Gloeophyllum abietinum</i> , <i>G. sepiarium</i> , <i>Leucogyrophana mollusca</i> , <i>Mucronella calva</i> , <i>Peniophorella praetermissa</i> , <i>Sistotremastrum niveocreum</i>

Analyse des données

Les prospections ont permis l'observation ou l'étude de **404 taxons** (63 en juin et 341 en octobre) dont 393 ont pu être identifiés, soit un taux d'identification de **97 %**. Le reste concerne donc des taxons mis à l'étude ou ne pouvant être identifiés avec certitude. Les ascomycètes représentent 18 % de ce total et les basidiomycètes 81 %. Au total, nous avons recensé **316 espèces et variétés distinctes**, tous groupes confondus.

D'un point de vue général, le bilan de cet inventaire est très positif et a permis d'identifier un nombre conséquent d'espèces pour le laps de temps consacré à la prospection. L'intervention d'octobre, pendant une période de froid intense, a limité une partie des prélèvements pour étude. Le bilan en espèces aurait donc pu s'avérer un plus important.

Dans le détail, ce sont les *Agaricales* — pour l’essentiel des champignons à lames — qui forment le plus gros contingent, avec presque **un tiers des observations (30,9 %)**, bien soutenu par une poussée favorable en octobre. Les *Polyporales* (11,9 %), décomposeurs du bois mort, forment le deuxième groupe le plus représenté, un chiffre prévisible compte tenu des milieux prospectés. Les *Pezizales* sont également en haut du tableau avec 8,9 % des récoltes et quelques belles découvertes.

On notera enfin que toutes ces récoltes ont permis d’identifier 4 espèces nouvelles pour la France et 1 espèce nouvelle pour la science (voir paragraphe « Intérêt patrimonial »).

Tableau 2 : répartition des observations par ordre (10 premiers)

ORDRE	NB	P%
Agaricales	125	30,9 %
Polyporales	48	11,9 %
Pezizales	36	8,9 %
Russulales	32	7,9 %
Boletales	28	6,9 %
Helotiales	19	4,7 %
Atheliales	16	4,0 %
Auriculariales	15	3,7 %
Hymenochaetales	9	2,2 %
Cantharellales	8	2,0 %
Thelephorales	8	2,0 %

Concernant le **statut trophique** des taxons observés, environ 35 % d’entre eux concernent des espèces mycorhiziennes, 65 % sont des saprotrophes. Il est toujours délicat de tirer une conclusion de ces chiffres qui sont partiellement biaisés par le type de champignon étudié. Par exemple, nos prospections n’ont pas prises en compte les champignons hypogés (c’est-à-dire se développant de manière souterraine, comme les truffes) qui jouent un rôle important dans les milieux forestiers à travers les mycorhizes.

Intérêt patrimonial

Il n’existe pas actuellement de base de données régionale structurée pour la fonge en PACA à l’image de ce qui existe en Auvergne-Rhône-Alpes (base MycoflAURA) ou dans les Hauts-de-France. La Fédération des Associations mycologiques méditerranéennes (FAMM), qui est référente sur PACA, s’est organisée pour réaliser la saisie de données naturalistes dans le système SILENE, mais cela reste à un état embryonnaire. Pour évaluer la patrimonialité des espèces recensées, nous nous sommes appuyés sur les données nationales de FONGIBASE (<https://fongibase.adonif.fr/>). Quelques recherches ont été aussi effectuées sur

Internet (avec la limite qu'impose cet exercice lorsqu'il n'est pas possible de tracer l'origine de la donnée). Dans ce contexte, notre évaluation n'est que partielle. Elle s'appuie aussi sur l'expertise des intervenants et l'analyse de leurs propres bases de données.

Parmi les espèces identifiées, nous avons découvert une espèce nouvelle pour la Science (confirmation ADN) et des espèces nouvelles pour la France. Nous n'avons pas dressé de catalogue de nouveautés pour la région PACA pour les raisons évoquées ci-dessous, mais il est très probable que plusieurs des espèces identifiées soient nouvelles pour la région, notamment en ce qui concerne les ascomycètes et certains genres d'aphyllophorales.

Espèce nouvelle pour la Science :

Une espèce nouvelle a été découverte à Allos, dans la forêt de la Cluite. Après étude morphologique et séquençage ADN, elle s'est avérée ne correspondre à aucune espèce connue dans le genre où elle se place.

- *Lasiobolidium mercantourensis* : cet ascomycète de l'ordre des *Pezizales* mesure moins de 1 mm de diamètre. Il fera l'objet d'une publication officielle début 2021.

Espèces nouvelles pour la France :

Ordre	Nom
<i>Helotiales</i>	<i>Belonium coroniforme</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Clavariadelphus sachalinensis</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Myxarium cinnamomescens</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Resupinatus physaroides</i>

4 espèces sont nouvelles pour la France, sur la base des connaissances actuelles (données extraites de FongiBase, <https://fongibase.adonif.fr/>, et sollicitation d'experts). C'est un résultat intéressant qu'il faut remettre en perspective avec le fait qu'il s'agit de petits champignons — exception faite de *Clavariadelphus sachalinensis* — donc plus difficilement détectables. Il n'en demeure pas moins que de telles découvertes donnent à penser que nous sommes loin d'avoir exploré toute la diversité fongique de nos territoires, notamment dans les espaces protégés.

Belonium coroniforme est un bryoparasite peu répandu, décrit au début du XX^e siècle d'Allemagne, et très peu répertorié depuis. Un article est actuellement en préparation pour mettre à jour sa taxinomie.

Clavariadelphus sachalinensis est un taxon d'origine asiatique (décrit à l'origine du Japon), qui semble également présent en Amérique du Nord. Les rares citations européennes, comme la nôtre, mériteraient donc d'être évaluées sur le plan génétique pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une espèce inédite. L'espèce européenne la plus proche est *C. ligula*.

Myxarium cinnamomescens a été décrit initialement de Russie et les récoltes actuellement connues (Finlande, Norvège, Suède, nord de l'Allemagne) suggèrent

une répartition hémiboréale en Europe, bien que des récoltes soient citées également en Belgique.

Resupinatus physaroides était connu, jusqu'à présent, uniquement de la récolte originale faite au Maroc, sur *Juniperus oxycedrus*.

Espèces nouvelles pour la région PACA :

Compte tenu de l'absence de données centralisées pour cette région (voir plus haut), nous n'avons pas pu faire une recherche précise dans le temps imparti.

Comparaison avec les données connues pour le Parc

Afin d'évaluer la valeur des sites prospectés — pour le domaine de la fonge —, nous avons effectué une comparaison avec les données connues pour l'ensemble du Parc national du Mercantour (liste fournie par M.-F. Leccia le 9/12/2020), soit 1840 taxons distincts (y compris champignons lichénisés).

A l'exception des espèces non identifiées à ce jour, **206 nouveaux taxons** (voir liste ci-après) viennent s'ajouter au catalogue des champignons du Parc, auquel il faut aussi ajouter les 5 nouveautés précitées. Cette campagne d'inventaire aura donc permis de constituer 10 % du catalogue de la fonge du Mercantour. Ce résultat prouve que la diversité fongique du Parc est encore loin d'avoir révélée tout son potentiel. C'est donc un élément à considérer pour une poursuite, à plus long terme, des inventaires dans ces différents sites.

Ordre	Nom
<i>Agaricales</i>	<i>Agrocybe praecox</i>
<i>Russulales</i>	<i>Aleurodiscus amorphus</i>
<i>Thelephorales</i>	<i>Amaurodon mustialaensis</i>
<i>Thelephorales</i>	<i>Amaurodon viridis</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Amphinema byssoides</i>
<i>Boletales</i>	<i>Amylocorticium subsulfureum</i>
<i>Russulales</i>	<i>Amylostereum laevigatum</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Antrodia alpina</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Antrodia serpens</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Antrodia sinuosa</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Armillaria mellea</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Arrhenia epichysium</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Ascobolus albidus</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Ascobolus immersus</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Ascocoryne sarcoides</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Athelopsis subinconspicua</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Basidiodendron cremeum</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Basidiodendron eyrei</i>
<i>Hymenochaetales</i>	<i>Basidioradulum radula</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Bolbitius vitellinus</i>

Ordre	Nom
<i>Cantharellales</i>	<i>Botryobasidium isabellinum</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Botryobasidium obtusisporum</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Byssoporia terrestris</i> var. <i>parksii</i>
<i>Dacrymycetales</i>	<i>Calocera glossoides</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Cheilymenia crucipila</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Chlorencoelia versiformis</i>
<i>Boletales</i>	<i>Chroogomphus helveticus</i> subsp. <i>tatrensis</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Clavariadelphus pistillaris</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Clavariadelphus truncatus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Clavulinopsis helvola</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Clitocybe rivulosa</i>
<i>Boletales</i>	<i>Coniophora arida</i>
<i>Boletales</i>	<i>Coniophora puteana</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Coprinopsis nivea</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Coprotus luteus</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Coprotus sexdecimsporus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius anomalus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius atrovirens</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius azureovelatus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius caesiocanescens</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius caesiocinctus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius calochrous</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius camptoros</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius cinnamomeus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius colymbadinus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius decipientoides</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius flabellus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius gentianeus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius glaucopus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius glaucopus</i> var. <i>olivaceus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius hemitrichus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius infractus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius lignicola</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius odorifer</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius olivaceodionysae</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius quercus-ilicis</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius variegator</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius venetus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cortinarius vernus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Cyathus striatus</i>
<i>Dacrymycetales</i>	<i>Dacrymyces lacrymalis</i>
<i>Dacrymycetales</i>	<i>Dacrymyces variisporus</i>
<i>Pleosporales</i>	<i>Delitschia winteri</i>
<i>Corticiales</i>	<i>Dendrocorticium ionides</i>

Ordre	Nom
<i>Agaricales</i>	<i>Echinoderma asperum</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Exidia nigricans</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Exidiopsis gypsea</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Fomitopsis betulina</i>
<i>Hymenochaetales</i>	<i>Fuscoporia ferruginosa</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Gamundia leucophylla</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Ganoderma lucidum</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Ganoderma valesiacum</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Geastrum fimbriatum</i>
<i>Geastrales</i>	<i>Geastrum minimum</i>
<i>Gloeophyllales</i>	<i>Gloeophyllum abietinum</i>
<i>Gloeophyllales</i>	<i>Gloeophyllum sepiarium</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Gymnopus aquosus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Gymnopus confluens</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Hansenopezia retrocurvata</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Hebeloma velutipes</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Helvella confusa</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Helvella solitaria</i>
<i>Russulales</i>	<i>Heterobasidion abietinum</i>
<i>Auriculariales</i>	<i>Heteroradulum kmetii</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Humaria hemisphaerica</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Hyalopeziza sambuci</i> nom prov.
<i>Orbiliales</i>	<i>Hyalorbilia inflatula</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Hyaloscypha aureliella</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Hygrophorus chrysodon</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Hymenoscyphus epiphyllus</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Hymenoscyphus fraxineus</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Hyphoderma cremeoalbum</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Hyphoderma cryptocallimon</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Hyphoderma roseocremeum</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Hyphodontia arguta</i>
<i>Hypocreales</i>	<i>Hypomyces lateritius</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Infundibulicybe costata</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe abietis</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe cincinnata</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe cookei</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe fuscidula</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe geophylla</i> var. <i>lilacina</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe nitidiuscula</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe posterula</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe subtigrina</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe terrigena</i>
<i>Russulales</i>	<i>Lactarius aurantiacus</i>
<i>Russulales</i>	<i>Lactarius torminosus</i>

Ordre	Nom
<i>Pezizales</i>	<i>Lasiobolus ciliatus</i>
<i>Boletales</i>	<i>Leccinum scabrum</i>
<i>Hymenochaetales</i>	<i>Lenzites warnieri</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Lepiota clypeolaria</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Leptosporomyces septentrionalis</i>
<i>Boletales</i>	<i>Leucogyrophana mollusca</i>
<i>Boletales</i>	<i>Leucogyrophana romellii</i>
<i>Boletales</i>	<i>Lindtneria trachyspora</i>
<i>Corticiales</i>	<i>Lyomyces sambuci</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Macrolepiota excoriata</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Inocybe leucoblema</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Malvipezia emileia</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Marasmius oreades</i>
<i>Rhytismatales</i>	<i>Mellitiosporiella pulchella</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Midotis lingua</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Mollisia olivascens</i>
<i>Russulales</i>	<i>Mucronella calva</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena abramsii</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena diosma</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena galericulata</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena haematopus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena meliigena</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Mycena pura</i> f. <i>violacea</i>
<i>Orbiliales</i>	<i>Orbillia gambelii</i>
<i>Orbiliales</i>	<i>Orbillia sarraziniana</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Osteina obducta</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Otidea alutacea</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Otidea onotica</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Otidea propinquata</i>
<i>Russulales</i>	<i>Peniophora cinerea</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Perrotia flammea</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Phaeomarasmius erinaceus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Phaeomarasmius rimulincola</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Phanerochaete tuberculata</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Phlebiella christiansenii</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Phlebiella vaga</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Phlebiopsis ravenelii</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Piloderma byssinum</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Piloderma fallax</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Pirottaea imbricata</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Podospora australis</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Podospora conica</i>
<i>Sordariales</i>	<i>Podospora decipiens</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Polyporus brumalis</i>

Ordre	Nom
<i>Agaricales</i>	<i>Porotheleum fimbriatum</i>
<i>Boletales</i>	<i>Porphyrellus porphyrosporus</i>
<i>Trechisporales</i>	<i>Porpomyces mucidus</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Postia caesia</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Postia caesiosimulans</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Postia fragilis</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Postia lactea</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Postia rufescens</i> ad int.
<i>Polyporales</i>	<i>Postia simulans</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Proliferodiscus tricolor</i>
<i>Hysteriales</i>	<i>Psiloglonium lineare</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Pycnoporus cinnabarinus</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Radulomyces confluens</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Ramaria albidoflava</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Ramaria grandipes</i>
<i>Gomphales</i>	<i>Ramaria sanguinea</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Rhizocybe vermicularis</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Rhodocybe nitellina</i>
<i>Rhytismatales</i>	<i>Rhytisma acerinum</i>
<i>Russulales</i>	<i>Russula acrifolia</i>
<i>Russulales</i>	<i>Russula torulosa</i> f. <i>luteovirens</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Saccobolus beckii</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Saccobolus citrinus</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Saccobolus depauperatus</i>
<i>Sebacinales</i>	<i>Sebacina epigaea</i>
<i>Sebacinales</i>	<i>Sebacina helvelloides</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Sepultaria arenicola</i>
<i>Pleosporales</i>	<i>Sporormiella intermedia</i>
<i>Polyporales</i>	<i>Steccherinum ochraceum</i>
<i>Boletales</i>	<i>Suillus bovinus</i>
<i>Boletales</i>	<i>Suillus viscidus</i> f. <i>obscurus</i>
<i>Thelebolales</i>	<i>Thelebolus stercoreus</i>
<i>Thelephorales</i>	<i>Thelephora fuscocinerea</i>
<i>Rhytismatales</i>	<i>Therrya fuckelii</i>
<i>Thelephorales</i>	<i>Tomentella atramentaria</i>
<i>Thelephorales</i>	<i>Tomentella terrestris</i>
<i>Atheliales</i>	<i>Tomentellopsis zygodesmoides</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Trichobolus dextrinoideosetosus</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Trichobolus zukalii</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Tricholoma boudieri</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Tricholoma fulvum</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Tricholoma orirubens</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Tricholoma populinum</i> f. <i>campestre</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Trichopezizella rubroguttata</i>

Ordre	Nom
<i>Polyporales</i>	<i>Tubulicrinis incrassatus</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Tulasnella albida</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Tulasnella convivialis</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Tulasnella eichleriana</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Tulasnella pruinosa</i>
<i>Cantharellales</i>	<i>Tulasnella tomaculum</i>
<i>Agaricales</i>	<i>Typhula micans</i>
<i>Russulales</i>	<i>Vesiculomyces citrinus</i>
<i>Corticiales</i>	<i>Vuilleminia alni</i>
<i>Corticiales</i>	<i>Vuilleminia comedens</i>

Conclusion

Cet inventaire de la fonge des deux sites ATBI du Parc du Mercantour, Moyenne-Tinée (printemps 2020) et Haut Verdon (automne 2020), aura permis d'enrichir substantiellement la connaissance de la fonge du Parc du Mercantour, avec de nombreux taxons intéressants, souvent peu courants, ainsi qu'avec quelques nouveautés pour la France et une espèce nouvelle pour la science.

Compte tenu de la superficie du Parc du Mercantour, il reste encore de nombreuses découvertes à réaliser. On ne peut donc qu'encourager le Parc national du Mercantour à poursuivre ses efforts d'inventaire à plus long terme, notamment en y associant les structures associatives mycologiques les plus proches géographiquement, l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes (ANNAM), l'Association botanique et mycologique Bas-Alpine (ABMBA) et l'Association entrevalaise de mycologie et botanique appliquée (AEMBA). Le recours aux spécialistes reste bien entendu utile pour des recherches ciblées ou pour encadrer des sessions. Cette constante amélioration de la connaissance de la biodiversité doit permettre d'affiner les stratégies de conservation des milieux naturels présents au sein du Parc, notamment les zones boisées, la fonge jouant un rôle majeur dans ces types d'écosystème.

Remerciements

Nous remercions **Marie-France Leccia** et le **Parc national du Mercantour** d'avoir sollicité et financé la FMBDS pour cet ATBI. Merci à **Olivier Laurent** pour son aide logistique durant les journées d'étude en octobre.

Merci à nos collègues qui ont bien voulu nous aider pour la détermination ou la confirmation de certaines espèces : André Bidaud, Peter Döbbeler, Marcel Gannaz, Elia Martini et Pierre Roux.

Présentation iconographique

Nous présentons ci-après quelques photographies d'espèces remarquables récoltées et photographiées pendant l'inventaire, lors de la session d'octobre. Elles sont triées par grands groupes.

Agaricomycètes



Clavariadelphus sachalinensis – aspect macroscopique.
Nouveau pour la France. Crédit : F. Armada



Hygrophorus speciosus – aspect macroscopique.
Crédit : F. Armada



Cortinarius caesiocanescens – aspect macroscopique.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : F. Armada



Cortinarius olivaceodionysae – aspect macroscopique.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : F. Armada



Inocybe abietis – aspect macroscopique.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : F. Armada



Geastrum fimbriatum – aspect macroscopique.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : F. Armada



Ramaria grandipes – aspect macroscopique.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : F. Armada

Pézizomycètes



Lasiobolidium mercantourensis – aspect macroscopique.
Nouveau pour la science. Crédit : N. Van Vooren

Discomycètes inoperculés



Proliferodiscus tricolor – aspect macroscopique
Nouveauté pour le Parc. Crédit : N. Van Vooren



Belonium coroniforme – aspect macroscopique ; sur mousse *Orthotrichum* sp.
Nouveau pour la France. Crédit : N. Van Vooren

Champignons aphylophorales



Antrodia alpina – aspect macroscopique ; sur souche de *Larix decidua*.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : N. Van Vooren



Heteroradulum kmetii – aspect macroscopique ; sur tronc mort de *Betula*.
Nouveauté pour le Parc. Crédit : N. Van Vooren